

Effet de l'incorporation de concentré alimentaire industriel dans la ration des poulets de souches locales sur les performances de croissance en claustration dans une basse cours en période de croissance dans la commune de Korhogo (Côte d'Ivoire)

Kouadio Kouakou Parfait

Soro Soronikpoho

Département de Zootechnie, laboratoire de Biologie, Production et Santé Animale, Institut de Gestion Agropastorale Université Peleforo GON
Coulibaly Korhogo Côte d'Ivoire

Kouakou Fokoua Kessia Irène

Département de Biologie Animale, UFR Sciences Biologiques,
Université Peleforo GON Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

Soro Kouhana

Département Biochimie, Génétique et Département de Biologie Animale,
UFR Sciences Biologiques, Université Peleforo GON Coulibaly, Korhogo,
Côte d'Ivoire

[Doi: 10.19044/esipreprint.10.2024.p526](https://doi.org/10.19044/esipreprint.10.2024.p526)

Approved: 22 October 2024

Posted: 24 October 2024

Copyright 2024 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Kouadio K.P., Soro S., Kouakou F.K.I & Soro K. (2024). *Effet de l'incorporation de concentré alimentaire industriel dans la ration des poulets de souches locales sur les performances de croissance en claustration dans une basse cours en période de croissance dans la commune de Korhogo (Côte d'Ivoire)*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.10.2024.p526>

Résumé

Cette étude vise à rechercher une voie alternative d'amélioration de l'alimentation et la productivité des poulets locaux par l'incorporation de concentré industriel dans leur ration. Il s'agit de façon spécifique de déterminer la consommation d'une alimentation à base de concentré du poulet local et d'évaluer les performances de croissance du poulet local nourri avec un aliment à base de concentré industriel. Ainsi, pour explorer une alimentation à base de concentré une bande, 96 poussins locaux âgé de 4

semaines ont été répartis en deux lots, le lot 1 nourris avec l'aliment témoin et le lot 2 avec l'aliment incorporé de concentré industriel. Ils ont été élevés durant une période de 8 semaines. L'indice de consommation, la croissance, le gain moyen quotidien, le taux de mortalité des sujets et la température et le taux d'humidité du bâtiment ont été étudiés. À la fin de la période d'élevage, les poulets ont enregistré un indice de consommation moyenne de $3,92 \pm 1,88$ et $5,1 \pm 2,01$ respectivement pour les lots 1 et 2. Un poids moyen de $227,5 \pm 3,9$ g et $217,83 \pm 4,1$ g a été obtenu respectivement pour les lots 1 et 2. Aucune mortalité n'a été enregistrée avec les sujets. Les performances de productions obtenues permettent de déduire que l'incorporation du concentré alimentaire industriel dans l'alimentation du poulet de souche locale permet d'améliorer leur performance de production.

Mots clés : Aviculture, aliment amélioré, concentré industriel, poulets locaux, paramètres zootechniques

Effect of the incorporation of industrial food concentrate in the ration of chickens of local strains on growth performance in confinement in a farmyard during the growth period in the commune of Korhogo (Côte d'Ivoire)

Kouadio Kouakou Parfait

Soro Soronikpoho

Département de Zootechnie, laboratoire de Biologie, Production et Santé Animale, Institut de Gestion Agropastorale Université Peleforo GON
Coulibaly Korhogo Côte d'Ivoire

Kouakou Fokoua Kessia Irène

Département de Biologie Animale, UFR Sciences Biologiques,
Université Peleforo GON Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

Soro Kouhana

Département Biochimie, Génétique et Département de Biologie Animale,
UFR Sciences Biologiques, Université Peleforo GON Coulibaly, Korhogo,
Côte d'Ivoire

Abstract

This study aims to seek an alternative way to improve the diet and productivity of local chickens by incorporating industrial concentrate into their ration. Specifically, this involves determining the consumption of feed based on local chicken concentrate and evaluating the growth performance of local chicken fed with feed based on industrial concentrate. Thus, to explore

a diet based on single flock concentrate, 96 local chicks aged 4 weeks were divided into two batches, batch 1 fed with the control feed and batch 2 with the feed incorporated with industrial concentrate. They were raised over a period of 8 weeks. The consumption index, growth, average daily gain, mortality rate of the subjects, and the temperature and humidity level of the building were studied. At the end of the rearing period, the chickens recorded an average feed conversion index of 3.92 ± 1.88 and 5.1 ± 2.01 for batches 1 and 2 respectively. An average weight of 227.5 ± 3.9 g and 217.83 ± 4.1 g was obtained for batches 1 and 2 respectively. No mortality was recorded with the subjects. The production performances obtained make it possible to deduce that the incorporation of industrial feed concentrates into the feed of local chickens makes it possible to improve their production performance.

Keywords: Poultry farming, improved feed, industrial concentrate, local chickens, zootechnical parameters

Introduction

Dans les pays de l'Afrique occidentale, en raison du fort taux d'urbanisation et de la démographie galopante, le déficit en protéines d'origine animale devient de plus en plus important (Fages et Bricas, 2017). Pour pallier ce déficit, une transformation profonde du modèle alimentaire a été induite dans des pays de l'Afrique subsaharienne (**Cathy et Gwenaëlle**, 2018). Ainsi, pour lutter contre la pauvreté et assurer la sécurité alimentaire, de nouvelles stratégies de développement à court terme des productions animales ont été mises en place dans plusieurs pays de l'Afrique. Ces stratégies sont basées sur les espèces à cycle court (MIRAH, 2014). En Côte d'Ivoire, l'élevage de volailles a été pris en compte dans les politiques de développement. L'aviculture traditionnelle assure environ 70 % des besoins en viande de volaille de la population de la Côte d'Ivoire (Kouassi, 2018). Cependant, le poulet de souche locale, appelé "poulet bicyclette", élevée toujours de façon traditionnelle n'a pas encore pu s'imposer à l'élevage de grande échelle en raison de sa faible productivité. En effet, les volailles divaguent à la recherche de nourriture (Sonaiya, 1990 ; Brou et *al.*, 2020). Toutefois, l'effectif de poulet de souche locale n'a cessé de croître en Côte d'Ivoire. La proportion est passée de 73 % en 2 000 à 76 % en 2007 des effectifs nationaux de volaille (Loukou et *al.*, 2017).

En outre, elle est soumise à des contraintes telles que le format du poulet traditionnels jugé trop petit, l'indisponibilité des matières premières, l'insuffisance de compléments alimentaires de qualité, le coût élevé des ingrédients alimentaires industriels, l'insuffisance de prophylaxie médicale et sanitaire (Brou et *al.*, 2020). A cela s'ajoute le taux de production d'œufs des poulets de souches locales et souvent des difficultés de commercialisation

des produits qui sont issus (Ayssiwede et *al.*, 2013). Cependant, la volaille traditionnelle joue un rôle socio-économique et culturelle important (Nahimana et *al.*, 2019). Elle constitue une source de revenus permettant d'assurer la sécurité alimentaire des populations rurales. Ainsi, les nouveaux programmes de développement du secteur de l'élevage en Côte d'Ivoire s'orientent vers la promotion des espèces à cycle court dont les poulets traditionnels. Aujourd'hui, la priorité actuelle de l'Etat Ivoirien en matière de production animale est d'améliorer la productivité de l'aviculture traditionnelle (Brou et *al.*, 2020). En Côte d'Ivoire, la région des savanes fournit 35 % de l'effectif total de volaille dont 15 % proviennent du département de Korhogo (Kouassi, 2018). Dans ce département, 65 % des ménages disposent de volailles traditionnelles (Gharah, 2010).

Cependant, les poulets de souches locales sur le plan zootechnique ont une croissance lente, une ponte tardive et une faible productivité liée aussi à la qualité et la disponibilité de l'aliment (Ayssiwede et *al.*, 2013). Ajouter à cela les cout élevé des matières premières utilisé dans l'alimentation des volailles. Aujourd'hui des concentrés alimentaires industriel sont développés pour améliorer la production de volaille moderne ignorant celle de l'élevage traditionnelle. Alors que ces concentrés alimentaires peuvent être un meilleur moyen pour aider à améliorer l'alimentation et la productivité de la volaille traditionnelle C'est dans ce contexte que se situe notre sujet de recherche intitulé :« Effet de l'incorporation de concentré dans l'alimentation des poulets locaux sur leurs performances zootechniques au stade de croissance dans la commune de Korhogo ». L'étude vise à rechercher une alternative d'amélioration de l'alimentation et la productivité des poulets locaux par l'incorporation de concentré industriel dans leur ration.

Il s'agit de façon spécifique de déterminer la température et l'humidité dans le bâtiment d'élevage, consommation d'une alimentation à base de concentré du poulet de souche locale et d'évaluer les performances de croissance.

1. Matériel et methodes

1.1. Matériel

L'étude s'est déroulée dans un poulailler situé quartier 14 à Korhogo en période de saison pluvieuse du 20 avril 2022 au 21 juin 2022. Dans le cadre de cette étude, du matériel biologique, du matériel technique d'élevage ont été utilisés. Le matériel biologique est constitué de 80 poussins de souche locale âgés de 4 semaines. Ces poussins ont subi le stade de démarrage avec l'aliment industriel miette démarrage. Ensuite l'effectif a été divisé en deux lots de 40 poussins de densité de charge équivalent. L'expérimentation a été réalisée avec deux types d'aliments. Il s'agit du concentré industriel mélangé

avec du maïs acheté sur le marché local et l'aliment industriel de croissance de poulet de chair. Le matériel technique d'élevage utilisé, est constitué d'un bâtiment divisé en 2 compartiments égaux de longueur 2,10 mètres et de largeur 1,90 mètre, de 4 mangeoires pour l'alimentation ; et de 8 abreuvoirs de capacité 1,5 l pour l'abreuvement. Une cage de transport pour les sujets a servi à déplacer les sujets. La litière est essentielle composée de balles de riz pour Ensuite des produits vétérinaires et d'entretien ont été utilisés au cours de la conduite d'élevage Une balance numérique de portée 5 kg de précision 1g, de marque Tefal Saphir a été utilisée pour la pesée des sujets, et un peson pour la pesée de l'aliment. Une fiche technique de pesée et d'enregistrement des différents paramètres zootechniques. Pour la prophylaxie sanitaire, un bactéricide a été utilisé pour la désinfection après nettoyage des poulaillers. Concernant la prophylaxie médicale, de l'antibiotique et de l'anticoccidien ont été utilisés. De plus un complément alimentaire vitaminé leur administré quand cela était nécessaire. Un thermo-hygromètre de marque HTC-1 a servi a relevé la température et l'humidité du bâtiment d'élevage.

2. Methodes

2.1. Dispositif expérimental

Le bâtiment abritant les sujets a été désinfecté à l'aide du produit virunet mélangé avec de l'eau puis pulvérisé quelques heures avant la mise en place des sujets. Pour l'étude, quatre-vingts poussins de l'espèce de souche locale ont été répartis en deux lots de 40 poussins âgé de 4 semaines. Le lot 1 de 40 sujets représente les sujets nourris avec l'aliment croissance industriel en miette et le lot 2 de 40 poussins, ceux nourris avec du concentré alimentaire industriel mélangé avec du maïs. Les lots ont été attribués de façon aléatoire aux différents régimes alimentaires et ont subi le même traitement sanitaire du début jusqu'à la fin de l'étude. L'essai s'est déroulé pendant la période de croissance des sujets et a duré 8 semaines.

Pour la conduite de l'élevage, très tôt le matin, les abreuvoirs et les mangeoires ont été retirés, nettoyés, lavés avec de l'eau savonnée et rincée à l'eau. Ensuite, l'eau est distribuée régulièrement à volonté aux sujets tous les jours. Quant à la ration journalière de chaque lot, l'aliment a été pesée et divisée en trois parties (matin, midi et soir) avant d'être distribuée dans les mangeoires. Le suivi sanitaire a été effectué selon différentes étapes successives : A l'arrivée des poussins, ils ont reçu de l'eau vitaminée (Sequivit). Du deuxième au septième jour, les sujets ont reçu de l'anticoccidien (Supercox plus). Tous les traitements prophylactiques ont été réalisés dans l'eau de boisson. Un anticoccidien a été administré au cours de la transition alimentaire.

La phase de démarrage à durée quatre semaines, tous les sujets ont été alimentés avec l'aliment industriel démarrage en miette.

L'expérimentation proprement dite à durée 8 semaines. Elle a commencé par la répartition des poussins âgés de 4 semaines en deux lots de 40 sujets dans 2 compartiments ayant une surface de 3,99 m². Le lot 1 constitue le témoin. Ce lot a été nourri avec l'aliment industriel de croissance en miette. Le lot2 a été nourris avec un aliment composé de 35,7 % concentrées concentré industriel et 64,3 % de maïs. Ils ont été nourris avec une ration alimentaire de 30 grammes qui augment de 5g chaque semaine, pendant une période de 4 semaines. Le relevé de la température et de l'hygrométrie se fait chaque matin et l'après-midi.

2.1.1. Mesure de la température et des paramètres de croissance

2.1.2. Mesure de la température et l'humidité du bâtiment d'élevage

Les températures moyennes et l'humidité du bâtiment d'élevage ont été enregistrées par semaine durant l'étude. La température moyenne de la semaine (TMS) a été calculée à l'aide de la manière suivante :

$$TMS (°C) = \frac{[\sum_{j=1}^7 \text{températures enregistrées par jour}]}{7} \quad (1)$$

Le taux d'humidité (H) moyenne hebdomadaire du bâtiment a été calculé à l'aide de la formule suivante :

$$H (\%) = \frac{[\sum_{j=1}^7 \text{taux d'humidités enregistrées par jour}]}{7} \quad (2)$$

2.1.3. Mesure des paramètres croissance des poulets de souches locales

Pour l'évaluation des paramètres zootechniques, les sujets ont été pesés tous les 7 jours. Les refus des aliments ont été collectés et pesés tous les matins afin d'évaluer les quantités ingérées. Les paramètres de consommation et de croissance ont été calculés. Les quantités d'aliments consommés, les poids vifs, le nombre de morts, l'effectif en début et à la fin de la production et la température ont permis de calculer le Poids Moyen (PM), le Gain Moyen Quotidien (GMQ), l'indice de Consommation (IC), le Taux de Mortalité (TM), ainsi que la température moyenne (T) et l'Humidité du bâtiment d'élevage. .

➤ Indice de consommation (IC)

Il a été calculé en faisant le rapport de la quantité moyenne d'aliment consommée pendant une période sur le poids moyen durant cette même période :

$$IC = \frac{\text{Quantité totale d'aliment consommée pendant une période}}{\text{Gain de poids moyen durant la même période}} \quad (3)$$

➤ **Poids moyen (PM)**

Le Poids moyen (PM) est déterminé en faisant le rapport de la somme des poids des sujets pesés par l'effectif des poussins pesés :

$$PM = \frac{\text{Somme des poids des individus pesés}}{\text{Effectif des individus}} \quad (4)$$

➤ **Gain moyen quotidien (GMQ)**

Le Gain Moyen Quotidien des sujets a été calculé en faisant le rapport du gain de poids moyen pendant une période sur la durée en jours. La formule est la suivante :

$$GMQ \left(\frac{g}{j} \right) = \frac{\text{Gain de poids pendant la période (g)}}{\text{Durée de la période d'élevage}} \quad (5)$$

➤ **Taux de mortalité (TM)**

. Le taux de mortalité enregistré a été déterminé à partir de la formule suivante :

$$TM(\%) = \frac{\text{Nombre de mort de sujet}}{\text{Nombre de sujets mise en place}} \times 100 \quad (6)$$

2.1.4. Analyse et traitement statistique des données

L'effet de l'aliment sur la croissance a été analysés par un test de l'analyse de la variance (ANOVA) à un facteur (l'alimentation) en fonction des rations et de l'âge des poulets de souche locale. Ainsi, les moyennes ont été comparées par le test de Turkey post ANOVA au seuil de signification de 5 % à l'aide du logiciel R 3.0.1. La croissance pondérale des poulets a été déterminée et représentée par des histogrammes. Les températures moyennes et hygrométrie ont été représentées aussi par des courbes.

3. Résultats et discussion

3.1. Résultats

3.1.1. Température moyenne et l'humidité moyenne hebdomadaire

Les températures moyennes par semaine (TMS) varient entre $26,5 \pm 7,78$ °C et $25,50 \pm 6,36$ °C tout le long de l'expérimentation. Elle est passée de $26,5 \pm 7,78$ °C de la 5^{ème} à la 6^{ème} semaine à $25,50 \pm 6,36$ °C et à $25,50 \pm 5,36$ à la 12^{ème} semaine. Le taux d'humidité moyen du bâtiment d'élevage varie de 52% à 77%. Ces résultats sont enregistrés dans le tableau 1.

3.1.2. Performance de croissance des poulets de souche locale

3.1.3. Indice de consommation (IC) des poulets de souche locale

Au cours de cette étude, l'indice de consommation moyen qui était de $0,48 \pm 0,1$ pour le lot 1 et $5,66 \pm 1,01$ pour le lot 2 ont augmenté à la septième semaine d'âge à $5,84 \pm 0,98$ et $5,9 \pm 1,32$ respectivement pour le lot 1 et le lot 2. Ensuite, il diminue pour atteindre $3,67 \pm 1,72$ et $3,98 \pm 1,98$ à la douzième semaine. L'indice de consommation moyenne était de $3,92 \pm 1,88$ et $5,1 \pm 2,01$ respectivement pour le lot 1 et le lot 2. Ces résultats sont représentés par la figure 1.

Consommation alimentaire des poulets de souche locale

La consommation alimentaire des sujets du lot 2 au cours de l'expérience qui était de 1431g chute dès la 5ème semaine d'âge, puis augmente à partir de la troisième semaine pour atteindre 4450 g la 12ème semaine. Quant au lot 1, la consommation qui était de 159 g augmente en fonction de l'âge pour atteindre 4150g. Cependant, la consommation alimentaire du lot 2 est plus élevée que celle du lot 1. Les quantités d'aliments consommées par semaine sont présentées sur la figure 2.

Poids moyen (pm) des poulets de souche locale

Le poids moyen lot 2 étudié évoluent presque similairement à celle du lot 1 témoin. En passant de $84,5 \text{ g} \pm 5,12$ à $113,25 \text{ g} \pm 10,09$ pour le lot 2 et de $97,92 \text{ g} \pm 6,21$ à $125,5 \text{ g} \pm 9,58$ pour le lot 1 de la cinquième à la sixième semaine. De la huitième à la douzième semaine, il y a une chute légère du poids moyen du lot 2 par rapport à celui du lot 1 témoin.

La figure 3 illustre l'évolution du poids moyen pondérale du lot 1 et du lot 2.

Gain moyen quotidien (GMQ) et Taux de mortalité des poulets de souche locale

Le gain moyen quotidien (GMQ) régresse entre la cinquième à la sixième semaine d'âge des poulets de souche locale. De la sixième à la douzième semaine, le GMQ augmente. Le lot 1 à un gain moyen quotidien qui varie entre $16 \text{ g/j} \pm 2,05$ et $292,53 \text{ g/j} \pm 3,6 \text{ g/j}$ et le lot 2 entre $24,86 \text{ g/j} \pm 2,72 \text{ g/j}$ et $302,54 \text{ g/j} \pm 3,92$. Cependant, sur la durée de l'expérimentation le gain moyen quotidien des poulets du lot 1 est inférieur ($292,53 \text{ g/j}$) à celui des poulets du lot 2 ($302,54 \text{ g/j}$). Ces résultats sont représentés par la figure 4. Au cours du cycle de production, aucun sujet mort n'a été enregistré.

Tableau 1 : Évolution de la température moyenne et le taux d'humidité moyenne hebdomadaire dans le bâtiment d'élevage

Période	S5	S 6	S 7	S 8	S 9	S 10	S11	S 12
Température moyenne (°C)	26,5±7,78	26,5±7,78	25,50±6,36	25,45±5,98	25,60±6,46	25,40±6,01	25,30±6,33	25,50±5,36
Taux d'humidité (%)	67±4,21	72±3,6	77±5,01	52±6,01	58±4,69	69± 5,12	65±3,26	68±3,72

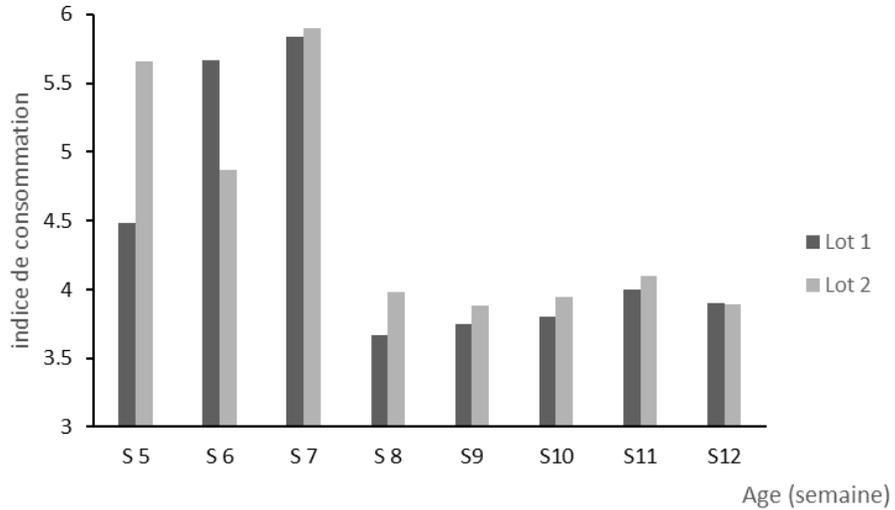


Figure 1 : Evolution de l'indice de consommation des lots poulets de souche locale en fonction de l'âge

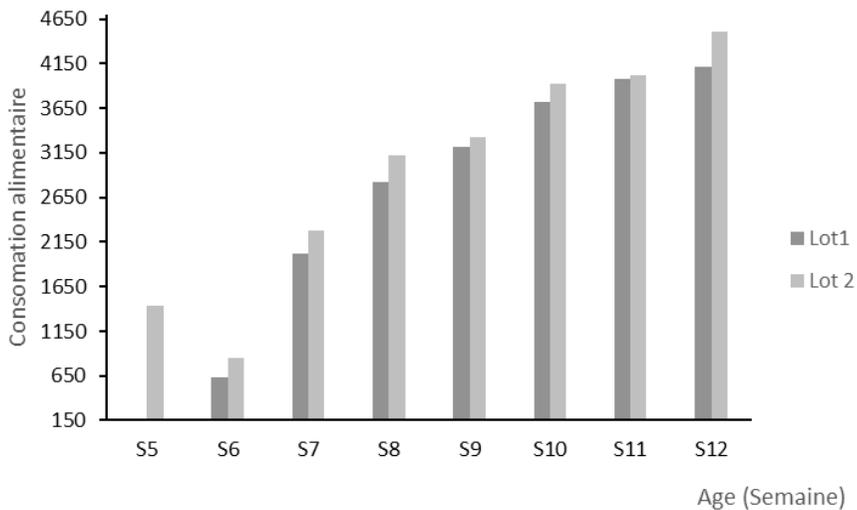


Figure 2: Evolution de la consommation alimentaire des lots poulets de souche locale en fonction de l'âge

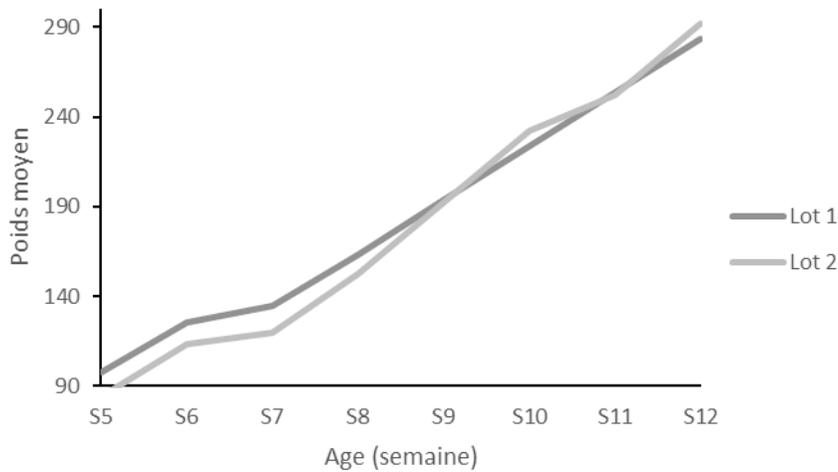


Figure 3: Evolution pondérale des lots de poulets de souche locale en fonction de l'âge.

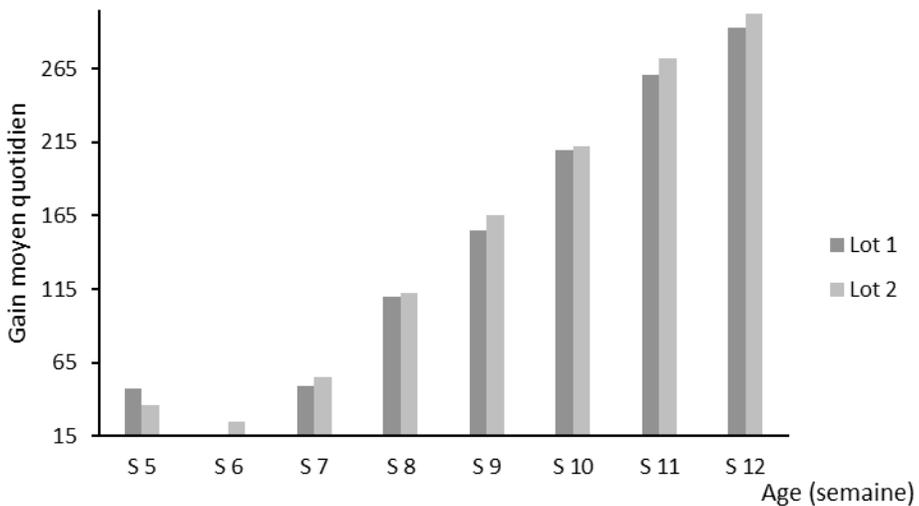


Figure 4: Evolution du gain moyen quotidien des lots de poulet de souche locale en fonction de l'âge

Discussion

Dans le cadre de cette étude, la température varie entre $26,5 \pm 7,78$ °C et $25,50 \pm 6,36$ °C tout le long de l'expérimentation. Lorsqu'il fait froid il y a diminution de l'ingestion alimentaire et lors d'un fort ensoleillement l'ingestion alimentaire est élevée. Selon Aviagen (2018) les variations de température affectent l'efficacité de la transformation alimentaire. Ceci est particulièrement vrai lorsque la température ambiante est trop froide :

l'aliment sera plus utilisé pour la production de chaleur que pour la croissance.

S'agissant de l'indice de consommation, lors de cette étude est de 3,92 et 5,1 respectivement pour les lots 1 et 2. L'auteur Manh (2015), lors de ces études aurait obtenu un indice de consommation de $2,1 \pm 0,7$, chez les poulets de chair. Ces résultats sont inférieurs aux nôtres. En revanche d'autres auteurs tels que Buldgen et *al.* (1992) et Halima et *al.* (2007) ont obtenu respectivement un indice de consommation de 3,05 et 5,9. Ces résultats obtenus confirment ceux de notre étude. Cela signifierait qu'une grande quantité d'aliment a été utilisé pour obtenir un poids vif faible. Cet écart entre ces indices de consommation serait dû au fait que les poulets de chair transforment en général mieux les aliments qu'ils ingèrent par rapport aux poulets de race locale du fait de leur potentiel de croissance plus élevé.

Ainsi, au niveau du poids moyen, ont été obtenus 283,58 g pour le lot 1 et 292,33 g pour le lot 2 à 12 semaines. Selon les travaux de Loukou et *al.* (2017) le poids moyen devrait être compris entre 332 g à 653 g à cet âge. Ces résultats sont supérieurs à ceux de notre étude. Cependant les sujets du lot 2 qui étaient nourris avec le concentré industriel additionné du maïs ont obtenu un gain de poids plus élevé à la fin que les sujets du lot 1 nourris avec l'aliment industriel en miette. Cela s'expliquerait par la qualité d'aliments nutritionnel du concentré, à la souche de volaille utilisée. Cette souche locale est imputable au degré de métissage de la poule locale qui subit des croisements en milieu rural avec des coqs de races exotiques. Aussi cela pourrait être dû à la composition et qualité des matières premières utilisé pour la fabrication de l'aliment de base dans le magasin de la ville. Manh (2015) a obtenu un gain moyen quotidien de 38,38 g/j qui est inférieur à ceux de notre étude (292,53 g/j) et 302,04 g/j respectivement pour les lots 1 et 2. En effet, selon les études génotypiques réalisées par Loukou et *al.*, 2017, les poulets de souche locale ont une croissance très lente par rapport aux poulets de races exogènes.

En ce qui concerne le taux de mortalité, aucun mort n'a été enregistré. Ces résultats sont inférieurs à ceux de Kouadio et *al.* (2010) qui a enregistré un taux de mortalité de 2,56 % en élevage semi-intensif. Cela est dû peut-être à la qualité d'aliment et aux soins qui leur ont été administrés pour maintenir leur état de santé, et aussi de l'état de santé des poussins à la sortie du couvoir. Concernant l'utilisation des produits vétérinaires, le dosage n'était pas fait à l'aide d'instrument de mesure approprié ; entraînant le non-respect de la posologie sur les notices de produits vétérinaire. L'absence de morbidité et de mortalité des poussins, constatée dans cette étude est comparable à ceux de Munyuli et Balezi, (2002) qui n'ont rapporté aucun effet néfaste en incorporant 4 %, 8 % et 12 % de farine de termites

torréfiés dans la ration des poulets de chair au Sud Kivu en République Démocratique du Congo.

Conclusion

Au terme de cette étude, les résultats montrent que les poulets de souche locale appelé poulet bicyclette nourris avec le concentré alimentaire industriel additionné au maïs ont obtenu les meilleures performances de croissance. Le concentré alimentaire industriel peut être ainsi incorporer dans l'alimentation des poulets de souche locale. Cependant, une étude technico-économique et financière serait nécessaire pour permettre de mieux conseiller le concentré alimentaire industriel en élevage traditionnel de volaille. De plus une autre étude doit être réalisée aussi bien en station qu'en milieu naturel sur une période encore plus longue afin d'évaluer les performances de croissance et de reproduction chez les poulets recevant la ration à base de concentré alimentaire industriel. Les résultats obtenus permettront une véritable promotion et vulgarisation de l'utilisation de concentré en alimentation de volailles de souche locales. De même une étude sur la qualité organoleptique et nutritionnelle de la viande poulet et les œufs serait aussi nécessaire.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Aviagen (2018). *Guide d'élevage du poulet de chair* 2018. www.aviagen.com ; ROSS, consulté le 9/08/2022.
2. Ayssiwede, S. B., Dieng A., Houinato M. R. B., Chrysostome, C. A. A. M., Issay I., Hornick J. L. & Missohou. A. (2013). *Elevage des poulets traditionnels ou indigènes au Sénégal et en Afrique Subsaharienne : état des lieux et contraintes*. Ann. Méd. Vét., 157, 103-119.
3. Buldgen, A., Detimmerman, F., Sall, B., & Compère, R. (1992). *Etude des paramètres démographiques et zootechniques de la poule locale du bassin arachidier sénégalais*. Revue d'élevage Et De médecine vétérinaire Des Pays Tropicaux, 45(3-4), 341-347. <https://doi.org/10.19182/remvt.8929>.

4. Brou, G. K. G., Adou, C. F. D., Kouassi, K. D. & Diomande, D. (2020). *Analyse technique de l'élevage du poulet traditionnel en milieu rural dans le département de Dimbokro en Côte d'Ivoire*. *Agronomie Africaine* 32 (2) : 121 - 134 (2020).
5. Cathy, C. & Gwenaëlle, R. (2018). *Population, peuplement et agriculture en Afrique subsaharienne : vers un changement de paradigme*, Espace populations sociétés [En ligne], 2018/3 | 2018, mis en ligne le 30 janvier 2019, <http://journals.openedition.org/eps/8366>; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.8366>
6. FAO (2005). *Profil de projet d'investissement bancable. Appui à l'aviculture traditionnelle, aux petits élevages porcins et à l'aulacodiculture (agoutis)*, Vol.III et VI, 7p.
7. Gondwe, N. B., Wollny C. A. & Kaumbata, W. T. (2005). *Marketing system and channels for scavenging local chickens in Lilongwe, Malawi*. *Livestock Research for Rural Development (LRRD)*, 17: 3, 14p.
8. Kouadio, K. E., Kouao, B. J., Fantodji, A. & Yapi A. Y. L. (2010). *Influence du système d'élevage sur la mortalité des poulets locaux de Côte d'Ivoire (Gallus gallus domesticus (Brès ; 1973)) de l'éclosion au stade adulte*, *Journal of Applied Biosciences* : 32. 2024-2026 p.
9. Kouassi, K. N. (2018). *Détermination du coût de production et de la période optimale de mise en vente de 1100 poulets de chair : cas de la ferme de Mr Clément dans la région d'Agribilekro*. Mémoire de Licence, Institut de Gestion Agropastorale, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, 43p.
10. Loukou, N. E., Soro, B., Kreman, K., Konan ,J. C. B. Y. N., Bassouhoké, K. A., Krossad, K. S. & Yapi-Gnaoré, C. V. (2017). *Elevage de la poule locale et de son hybride (Croisé avec un mâle ou une femelle exotique) en Côte d'Ivoire*. *Production animale en Afrique de l'Ouest*, fiche de synthèse n°51, CIRDES, CNRA, p 1-4.
11. Manh, C. M. B. (2015). *Gestion technique d'une ferme avicole : cas de l'élevage de poulets de chair (Gallus gallus domestique)*. Thèse de Mémoire de cycle Master, IGA /Université Peleforo GON Coulibaly de Korhogo, 59p.
12. Munyuli, T. B. M., Balezi, N. (2002). *Utilisation des blattes et des termites comme substituts potentiels de la farine de viande dans l'alimentation des poulets de chair au Sud-Kivu, République Démocratique du Congo*, *Tropicultura*. p 10-16.
13. Mushambanyi ,T.M. B. & Balezi, N. (2002). *Utilisation des blattes et des termites comme substituts potentiels de la farine de viande dans*

- l'alimentation des poulets de chair au Sud-Kivu, République Démocratique du Congo, Tropicultura. p 10-16.*
14. Nahimana, G., Ossebi, W., Missohou, A. & Ayssiwede, S. B.(2019). *Analyse de l'importance socio-économique de l'aviculture familiale dans le Département de Salemata au Sénégal.* Int. J. Biol. Chem. Sci. 13(7): 3131-3143, December 2019 ISSN 1997-342X (Online), ISSN 1991-8631 (Print)
 15. N'Guetta, E. A. (2012). *Enquête épidémiologique sur les hémoparasitoses bovines transmises par les tiques dans le district des savanes.* Mémoire D.U.T, URES Korhogo. p16-17.
 16. Sidibé, M. (2013). *Contribution à l'amélioration des élevages de poulets "bicyclettes" dans le département de Korhogo.* Thèse de Licence, IGA/Université Peleforo GON Coulibaly de Korhogo (Korhogo, Côte d'Ivoire). 29 p.
 17. Yapi, B. C. (1990). *Lutte contre les tiques des bovins dans le Nord de la Côte d'Ivoire : Bilan et perspectives.* Thèse de Doctorat, Université Paul-Sabatier de Toulouse, 139 p.
 18. Yao, K. R. (2005). *Caractérisation et productivité des poulets locaux : cas de la sous-préfecture de Yamoussoukro.* Memoire de Licence, IGA/ Université Peleforo GON Coulibaly de Korhogo (Korhogo, Côte d'Ivoire), 35 p.